

# LES JEUNES AU CŒUR DE LA FONDATION SNCF



Récit  
d'une  
expérience  
collective

OCTOBRE 2021 | JANVIER 2023

**SNCF**  
fondation



# LES **JEUNES** AU CŒUR DE LA FONDATION SNCF

Récit d'une expérience collective



## François Nogué

Président de la Fondation SNCF,  
Directeur Général des Ressources  
Humaines du Groupe SNCF

**L**a Fondation SNCF s'est donnée pour mission de contribuer à l'insertion des jeunes dans la société, pour construire avec eux un avenir durable. Durant toute une année, elle s'est mise à l'écoute des jeunes. Alors que la crise COVID les avait fortement impactés, son Conseil d'administration a

souhaité que la Fondation aille à leur rencontre, pour les entendre sur leur « ici et maintenant » et comprendre leurs préoccupations, leurs aspirations, leurs envies, sur deux sujets majeurs que sont leurs trajectoires de vie et la transition écologique.

“ La Fondation  
SNCF s'est  
donné pour mission  
de contribuer à  
l'insertion des jeunes  
dans la société, pour  
construire avec eux un  
avenir durable.

”

Nous avons vu émerger, lors des ateliers menés avec près de 160 jeunes partout en France, de très nombreuses pistes

d'actions autour du système scolaire, de l'orientation, de la transition écologique et sociale. Lors de la journée de synthèse du 24 septembre à Paris avec trente d'entre eux, nous avons, ensemble, sélectionné et co-construit

des pistes concrètes, qui vont guider et remodeler les actions de la Fondation, puis nous amener à ouvrir sa gouvernance aux jeunes dès 2023.

Je tiens particulièrement à remercier ceux de nos partenaires qui nous ont rejoints dans cette aventure en nous faisant confiance, contribuant ainsi à la nourrir, et, bien sûr, les 160 jeunes participants : ensemble, nous avons élaboré un début de "commun", grâce à la présence, la participation et l'engagement de chacun, révélant une aspiration forte à rester en lien et à co-construire.

Par ce document, nous souhaitons mettre en lumière et partager avec vous la parole de ces jeunes, les propositions qui en résultent, notre méthode pour « mettre les jeunes au cœur de la Fondation », ses impacts, mais aussi une conviction forte : face à la complexité du contexte que nous vivons, la/les jeunesses sont porteuses d'ambitions, de souhaits et de propositions pour leur avenir, qui est aussi le nôtre. À nous de les saisir, en créant les conditions de la confiance, en les assurant de leur légitimité à proposer, participer et à agir, ensemble. ●

“ Nous avons ensemble, sélectionné et co-construit des pistes concrètes, qui vont guider et remodeler les actions de la Fondation. ”

**L**e Conseil d'administration de la Fondation SNCF a souhaité, dès 2021, que son nouveau plan stratégique s'appuie avant tout sur l'expression de la jeunesse, dont la parole deviendrait le fondement de ses actions.

Le projet « Les jeunes au cœur de la Fondation » en est la concrétisation. Cette démarche inédite leur a ouvert un espace pour partager leur vécu, leurs envies et leurs propositions, en faveur de la construction de leur trajectoire de vie et de leur engagement dans la transition écologique.

**Pendant un an, de septembre 2021 à septembre 2022, avec ses partenaires, la Fondation a conçu et mis en œuvre 13 ateliers dans 9 régions, suivis d'une rencontre nationale.** Ces rencontres, appuyées sur des modalités diversifiées et sur l'expérience des associations locales, ont permis d'aller à la rencontre de 160 jeunes représentatifs de la diversité des situations, des environnements, des parcours.

Le projet s'est conclu par un atelier national le 24 septembre 2022 à Paris. L'événement a rassemblé, le temps d'un week-end, des jeunes issus des ateliers régionaux pour remettre en perspective les échanges et porter plus avant leurs idées et leurs propositions.

### Le pari de l'intelligence collective

Fondée sur des méthodes éprouvées d'intelligence collective et une restitution rigoureuse des échanges, cette démarche a permis de mettre la parole des jeunes au cœur des projets de la Fondation. Les jeunes ont exprimé de nombreux constats et propositions sur les sujets abordés, et leur enthousiasme d'être considérés comme de véritables acteurs du changement.

Ce rapport a pour ambition de restituer toute la richesse des ateliers : les nombreuses propositions émises, les besoins identifiés d'accompagnement, notamment pour l'orientation, les idées multiples d'actions pour agir en faveur de la transition écologique et sociale, mais aussi pour mieux valoriser les compétences propres au XXI<sup>e</sup> siècle.

**Au fil des rencontres, les jeunes, malgré la diversité de leurs parcours et de leurs environnements, ont fait émerger le portrait d'une jeunesse en prise avec les transformations du monde, préoccupée par la succession des crises et soucieuse de préserver la planète.** Un portrait d'une immense diversité aussi, marqué par les inégalités criantes face à ce qui constitue peut-être la jeunesse : la projection dans l'avenir.

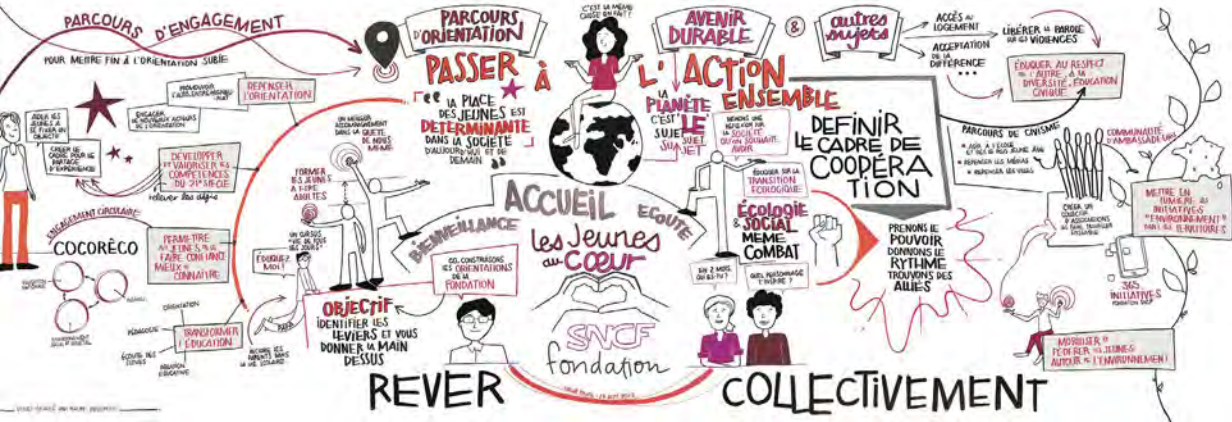
## **Une démarche transformatrice**

**Au-delà des constats et des alertes, les ateliers ont également fait émerger des idées et des propositions fortes,** que la rencontre finale à Paris a permis de consolider et d'emmener plus avant. Collaborations entre l'école, les associations et les entreprises, développement du mentorat et des expériences d'engagement, promotion de l'expérience, de l'audace, de la créativité et de la force du collectif, initiatives locales pour répondre à la transition écologique... L'ensemble de ces propositions portera les projets de la Fondation dès 2023.

**Car la dynamique ne s'arrête pas au recueil de la parole des jeunes.** Toutes ces réflexions ont fait naître de nombreux projets entre les jeunes, la Fondation SNCF et son écosystème associatif. Des projets qui vont à la fois nourrir les actions de la Fondation et conduire à la mobilisation de ses partenaires, présents et à venir.

Cette expérience a en effet mis en exergue l'importance de la qualité des liens que nous tissons les uns avec les autres, l'écoute paritaire, l'appréhension de l'altérité et la richesse générée par sa prise en considération, la puissance créatrice du collectif : expérience apprenante et transformante qui guidera aussi notre manière d'être partenaire et de contribuer à l'élaboration de dynamiques collectives multi-acteurs.

**Enfin, au terme de celle-ci, le Conseil d'administration de la Fondation a pris la décision de proposer à plusieurs jeunes impliqués dans la démarche d'intégrer la gouvernance de la Fondation dès 2023,** pour mieux accompagner les projets soutenus, notamment localement. ●



|                                                             |           |
|-------------------------------------------------------------|-----------|
| ÉDITO                                                       | 3         |
| RÉSUMÉ                                                      | 5         |
| PRÉSENTATION                                                | 9         |
| <b>CHAPITRE 1</b>                                           |           |
| <b>UNE DÉMARCHE APPRENANTE ET TRANSFORMATRICE</b>           | <b>11</b> |
| <b>A. À la rencontre des jeunes de France</b>               | 12        |
| • 13 rencontres dans 9 régions et 1 atelier national        | 12        |
| • Des jeunes venus de tous horizons                         | 15        |
| • Des participants enthousiastes, une envie de se mobiliser | 18        |
| <b>B. L'émergence d'un collectif apprenant</b>              | 20        |
| • Le parti pris de l'intelligence collective                | 20        |
| • Les jeunes au centre                                      | 22        |
| • Assurer la participation de tous                          | 26        |



## CHAPITRE 2

### S'EXPRIMER, TÉMOIGNER, PROPOSER 28

- A. Trouver sa voie 29
  - Une orientation parsemée d'obstacles 29
  - Multiplier les appuis, à l'école et au-delà 30
  - Mieux connaître les métiers 33
- B. Relever le défi de l'environnement 34
  - Du concret face aux incertitudes 34
  - Mobiliser les entreprises 35
  - Responsabiliser les citoyens 36
- C. Construire la société de demain 39
  - Se connaître, se faire confiance et prendre sa place 40
  - Valoriser l'engagement dans les parcours 42
  - Susciter l'engagement social et citoyen 44

## CHAPITRE 3

### INFUSER LA PAROLE DES JEUNES POUR CRÉER DE NOUVEAUX HORIZONS D'ACTION 48

- A. Nourrir l'action de la Fondation 49
  - Cibler son soutien aux projets associatifs 49
  - Repenser notre posture de partenaire 50
  - Intégrer les jeunes à la gouvernance 52
- B. Mettre les jeunes au cœur de projets impactants 53
  - Creuser le sillon de la transition écologique 53
  - Mieux préparer et accompagner l'orientation 54
  - Transformer le modèle éducatif 54

### REMERCIEMENTS 58



# Un partenariat inédit pour la jeunesse

La Fondation SNCF et VersLeHaut se sont associés autour du projet « Les jeunes au cœur » pour explorer les modalités d'implication des jeunes dans la vie publique, notamment autour des questions de participation et d'engagement.

## VersLeHaut, des idées pour la jeunesse et l'éducation



VersLeHaut est le premier think tank dédié aux jeunes et à l'éducation. À partir d'un état des lieux de la recherche et de comparaisons internationales, VersLeHaut associe à sa réflexion des acteurs de terrain, des jeunes et des personnalités de la société civile.

Son approche est fondée sur une triple exigence : **transparente** pour dépasser les clivages, **constructive** pour mettre en lumière les initiatives déployées avec succès sur le terrain, fondée sur la conviction que **les besoins des plus vulnérables** constituent l'aiguillon du changement.



Le **baromètre Jeunesse&Confiance** est publié tous les ans depuis 2016 avec l'institut Opinionway. Son historique et ses trois collègues – jeunes, parents, chefs d'entreprise – en font un outil précieux pour suivre les tendances à l'œuvre et confronter les regards sur des réalités partagées : rapport à la société, à l'avenir, à l'école...

## Une jeunesse en quête de liens

Cette approche croisée, assise sur le matériau qualitatif des ateliers et les données quantitatives du baromètre, a permis de constituer une photographie vivante, riche, non dénuée d'ambiguïtés, voire de contradictions.

Les transformations de la jeunesse suscitent de nombreuses interrogations, y compris dans ses rangs : comment construire une vie qui ait du sens ? Comment concilier ses aspirations avec la menace du changement climatique, des épidémies, des guerres ?



Face aux incertitudes, à l'affiliation aux structures fortes et identifiées des générations précédentes, les jeunes disent préférer un engagement de proximité, en famille, dans le sport. Un engagement pour les autres mais aussi pour soi : pour acquérir des compétences, pour entrer sur le marché du travail, pour porter leurs convictions dans le débat public.

## Un enthousiasme qui ne doit pas occulter les invisibles

Une réalité qui ne doit pas masquer les différences : tous les jeunes ne s'engagent pas de la même manière, ni sur les mêmes sujets. Tous ne peuvent pas compter sur leur famille, sur un tissu de ressources et de guides. À côté d'engagements socialement valorisés, sources de distinction, il ne faut pas occulter une jeunesse qui cumule parfois toutes les difficultés, scolaires, sociales, affectives.

Il est donc essentiel que les institutions, publiques ou privées, identifient les opportunités mais aussi mesurent les risques que recouvrent les évolutions de la jeunesse, pour ne laisser personne sur le bord du chemin.●



1

# UNE DÉMARCHE APPRENANTE ET TRANSFORMATRICE

**A**u terme d'une crise sanitaire qui a eu un fort impact sur la jeunesse, la Fondation SNCF a souhaité mettre au cœur de son nouveau quinquennat la parole des jeunes, leur « ici et maintenant », leurs craintes et leurs aspirations pour demain.

Cette démarche, initiée par son conseil d'administration, s'appuie sur la conviction que, face à la complexité de nos contextes, les jeunes sont porteuses d'ambitions, de souhaits et de propositions pour leur avenir. À ce titre, elles peuvent être à l'initiative d'approches originales et de solutions innovantes, pour peu qu'on partage avec elles connaissances, méthodes et outils pour leur donner parole, confiance et capacité à agir.

## A. À la rencontre des jeunes de France

### 13 rencontres dans 9 régions et 1 atelier national

Entre octobre 2021 et septembre 2022, en partenariat avec VersLeHaut, la Fondation a organisé :

- **13 ateliers régionaux** d'octobre 2021 à juillet 2022 qui ont réuni 163 jeunes dans 9 régions différentes : Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Centre-Val de Loire, Grand Est, Hauts-de-France, Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Pays de la Loire. ;
- **1 atelier national** le 24 septembre 2022 qui a rassemblé à Paris 25 jeunes ambassadeurs afin de porter plus avant les échanges et les propositions issues des ateliers régionaux.



### ZOOM SUR

## L'atelier national du 24 septembre 2022

Afin de remettre en perspective les propositions exprimées lors des ateliers régionaux, la Fondation a choisi d'organiser un atelier national, avec les objectifs suivants :

- Cibler les thématiques prioritaires ;
- Envisager le cadre pertinent pour mettre en œuvre les principales propositions dans le cadre du quinquennat de la Fondation et au-delà.

### Un lieu emblématique : la Halle Pajol

La Fondation a choisi d'organiser l'atelier national de septembre 2022 à la Halle Pajol (Paris 18<sup>e</sup>) car ce lieu allie :

- Histoire commune avec la SNCF : c'est un ancien entrepôt de la SNCF construit en 1926, dont l'ensemble des emprises ferroviaires a été réhabilité entre 2008 et 2013 ;
- Engagement en faveur du développement durable : c'est un bâtiment à énergie positive (utilisation du bois, centrale solaire photovoltaïque, puits canadien, façades épaisses, récupération des eaux de pluie etc.) ;
- Éducation populaire : une partie de la Halle est occupée et gérée par l'auberge de jeunesse Yves Robert.

## Le programme

L'atelier national s'est organisé en 6 temps principaux :

1. Une **présentation synthétique des constats et propositions** des ateliers régionaux, à la fois orale et écrite à travers des panneaux illustrés ;
2. Une **expression des ressentis et des réactions en petits groupes** à partir de cette présentation, suivie d'une restitution avec tout le groupe ;
3. Un **positionnement dynamique des participants** au travers de gommettes apposées sur les panneaux illustrés en face des thématiques prioritaires pour eux ;
4. Une synthèse des **7 thématiques prioritaires** qui ressortent de ces réflexions ;
5. **7 ateliers de travail en groupe-thématique** pour problématiser la thématique, poser les bases d'un projet et identifier les acteurs concernés ;
6. Un **partage en groupe entier** des premières pistes d'action envisagées dans chacun des groupes.

La Fondation a proposé aux participants de séjourner tout le week-end à Paris afin de favoriser échanges informels, temps de détente et émergence d'une communauté des participants. Le programme du samedi, à l'issue de l'atelier, prévoyait ainsi un dîner et une visite de Paris en bateau-mouche en soirée. Le dimanche, le groupe a été accueilli à la Fondation Good Planet pour un Escape game et des ateliers autour de la transition énergétique.



### Des jeunes venus de tous horizons

Tous les participants ont été conviés aux ateliers grâce à des partenaires associatifs de la Fondation. Leur organisation a ainsi permis de tisser ou d'approfondir des liens directs entre les relais locaux de la Fondation et ses associations partenaires.

Compte tenu de la volonté d'embrasser la jeunesse dans sa diversité, une attention particulière a été portée à la représentation des différentes situations des jeunes de France, du point de vue scolaire ou socio-économique. Les 160 jeunes participants étaient des femmes et des hommes étudiants, en service civique, en formation, décrocheurs, en emploi ou encore collégiens et lycéens, de nationalités différentes, habitant en milieu urbain et en milieu rural, en situation de handicap ou non.

#### PORTRAIT

### Clara, 26 ans, engagée avec « Osons ici et maintenant »



J'ai 26 ans et je suis née et habite à Redon, en Île et Vilaine. C'est une petite ville située entre Rennes, Vannes et Nantes. Ma rencontre avec la Fondation SNCF est liée à mon engagement au sein de « Osons ici et maintenant » (OIM).

C'est lors de mon stage au sein du Conseil de développement du Pays de Redon que j'ai d'abord rencontré OIM. Je réalisais une enquête sur la jeunesse et l'engagement et mes recherches m'ont menée à la « Fabrik à Déclik », qui présentait le Service civique et l'accompagnement d'OIM. J'ai senti que je pourrais participer, ne pas me sentir si invisible ou peu utile.

En effet, mon parcours a été marqué par mon handicap. Malgré les multiples atteintes liées à ma pathologie, je suis parvenue à mener des études supérieures. J'attendais de mes études qu'elles fassent de moi un atout, qu'elles me rendent « compétitive », pas attaquable et que mon handicap ne serait qu'un « à côté ».

Seulement, sur le terrain et sans naïveté, ce n'est pas la vérité et je l'ai expérimenté. J'ai plus souvent dû faire mes preuves, y compris durant



mon service civique. Ma situation, notamment ma malvoyance, pousse les autres à questionner mes capacités, ma légitimité. Je dois m'efforcer de les rassurer, de montrer que je suis capable, qu'on peut me faire confiance. Pour m'intégrer, trouver mes repères et ma place, ça ne me rend pas les choses faciles, mais j'y parviens, même si ça m'en demande plus et que mes efforts sont remarqués.

Aujourd'hui, ma santé est prioritaire. Elle fait partie de mon bagage, c'est bien et je suis d'autant plus lucide sur ma particularité. C'est peut-être elle, mon atout, finalement ? J'aspire à voir mes peurs diminuer et à être vu en tant que Clara et non pas en tant qu'un problème à l'avenir, dans l'emploi ou les relations.

C'est avec OIM que j'ai rencontré la Fondation SNCF. Nous sommes une trentaine de services civiques de Redon et alentours, pour une journée sur le thème de « Notre environnement ». C'était rythmé mais toujours instructif ! L'idée d'une continuité m'intéresse... Septembre arrive et la Fondation propose de poursuivre nos échanges à Paris. J'y serai avec Camille, Amandine et Sarah, également volontaires en Services civiques.

Le week-end a été très dense avec beaucoup de contenus, de sollicitations auditives et d'échanges, mais c'était très enthousiasmant !

Ces moments et espaces représentent beaucoup en termes d'interconnaissance et de culture. Ce sont des temps qui m'ont beaucoup apporté, comme dans ma perception du collectif : toujours riche. Merci pour ça !

“ Je dois m'efforcer de rassurer, de montrer que je suis capable, qu'on peut me faire confiance.

”

DD





# Qui sont les 160 jeunes participants ?

Les participants  
à l'atelier national du  
24 septembre 2022

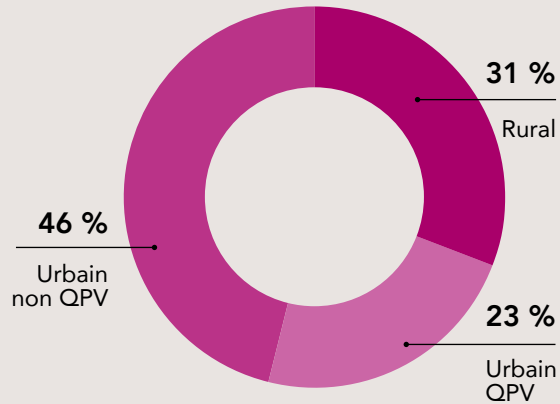
**25**

jeunes volontaires  
représentant les  
différents collectifs  
rencontrés ;

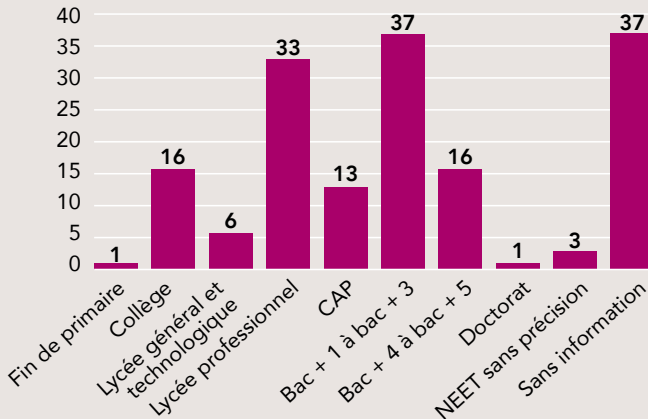
**5**

représentants des  
associations ayant  
participé aux ateliers ;

TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



NIVEAU DE FORMATION

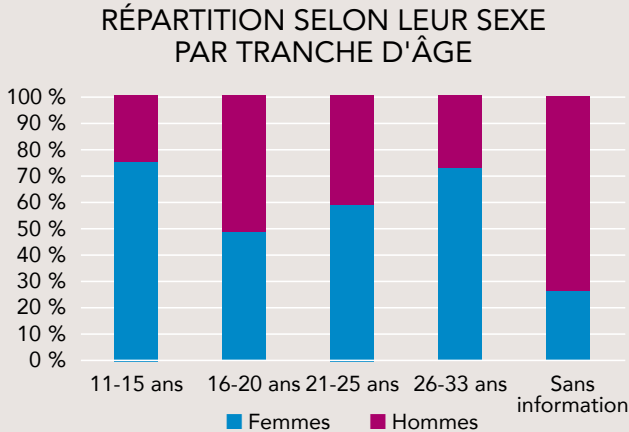


**6**

membres du  
comité de pilotage  
de la démarche ;

**4**

membres  
du conseil  
d'administration  
de la Fondation  
SNCF ;



**8**  
collaborateurs  
de l'équipe de la  
Fondation, dont 3  
jeunes alternants.

**1**  
facilitatrice  
graphique pour  
mettre en lumière  
les fruits de la  
journée

## Des participants enthousiastes, une envie de se mobiliser

**Au bilan, l'enthousiasme des participants s'est révélé l'atout majeur de ces rencontres.** Si, dans un premier temps, les ateliers ont surtout été menés par les jeunes les plus à l'aise dans la prise de parole en public, l'alternance des méthodes d'animation et d'expression

C'était constructif et ça donne  
envie de se mobiliser.

a permis d'équilibrer les échanges et  
de faire émerger une vraie dynamique  
d'écoute.

**Le bilan des jeunes sur les ateliers a été extrêmement positif.** Ils ont apprécié d'aborder ces thématiques et d'être écoutés, d'avoir la possibilité de contribuer et d'échanger leurs façons

de penser sans être jugés et en apprenant des choses. Ils étaient très curieux de la suite du projet. Car les jeunes sont nombreux à penser qu'ils peuvent être acteurs du changement en se fédérant.

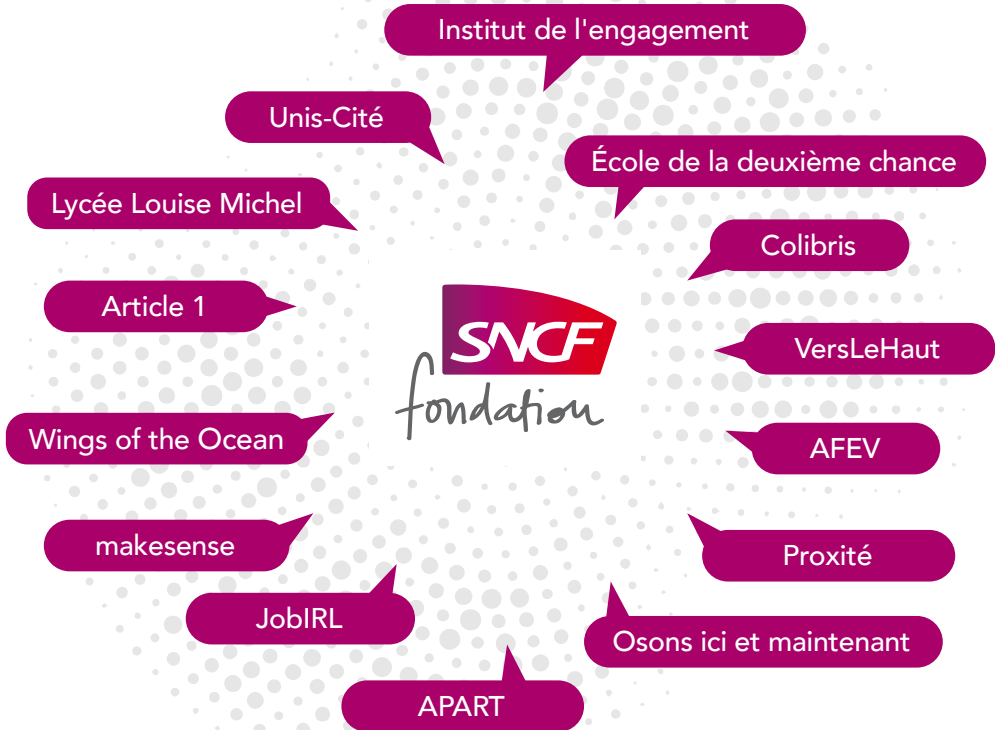
**Pour eux, le projet « Les jeunes au cœur de la Fondation » est une vraie opportunité, une véritable expérience de participation : ils ont apprécié**

“ Il y a des gens qui sont là pour nous aider à poursuivre nos rêves. Foncez et après on verra. ”

d'aborder ces thématiques et d'être écoutés, d'avoir la possibilité de contribuer et d'échanger leurs façons de penser sans être jugés et en apprenant des choses.



## B. L'émergence d'un collectif apprenant



### Le parti pris de l'intelligence collective

La Fondation s'est appuyée sur ses partenariats dans ses deux domaines d'action : « Trouver sa voie, citoyenne et professionnelle » et « Agir avec les

jeunes en faveur de l'environnement dans les territoires ». Elle soutient ses partenaires au travers de mécénats financiers, nationaux et locaux, et de mécénats de compétences des salariés du Groupe SNCF.

Dès l'émergence du projet, l'ambition d'une large participation des jeunes a soulevé plusieurs questions :



Comment mobiliser les jeunes largement, leur donner la parole, les écouter, quelles que soient leur situation, leur aisance et leur familiarité avec ce type d'exercice ?



Comment initier et alimenter une dynamique participative pendant 12 mois à un âge où la situation et les intérêts peuvent varier rapidement ?



Comment s'assurer du lien concret entre ces rencontres, leurs contenus et les actions de la Fondation ?



Comment permettre aux jeunes de contribuer aux actions portées par des organisations autrement qu'en tant que bénéficiaires ?



Comment associer et intéresser les partenaires de la Fondation à la démarche ?

Pour répondre à ces questions, la démarche a donc d'emblée été co-construite avec des associations partenaires. À cet effet, le projet a été confié à un comité de pilotage constitué de représentants et d'associations partenaires de la Fondation et de jeunes rencontrés au gré des projets soutenus par la Fondation.

**Ce comité de pilotage s'est ainsi réuni à 5 reprises pour s'assurer du bon avancement de la démarche et de la participation réelle de jeunes d'origines diverses dans les ateliers.** Au fur et à mesure des rencontres, il a également dessiné les contours et le cadre de la rencontre nationale « de synthèse » avec les jeunes, en portant une attention égale au fond et aux modalités d'animation, points clé de sa réussite.

**La méthode a également consisté à faire progressivement émerger un véritable « écosystème d'acteurs »**, susceptibles de mobiliser des relais locaux, au gré des ateliers et des rencontres, en fonction de leurs propres projets et de leur assise territoriale. Il s'agissait aussi d'apprendre ensemble au fur et à mesure de l'avancement du projet, des vécus et de l'éprouvé des rencontres, et d'expérimenter une forme renouvelée de relations entre partenaires, un « être ensemble ».

## Les jeunes au centre

### PORTRAIT



## Wilfried, 22 ans, lauréat de l'Institut de l'engagement

Je suis de Koupéla, une ville au centre du Burkina Faso, à 2 heures de Ouagadougou. Mes parents m'ont envoyé en internat au petit séminaire pendant 7 ans comme j'envisageais de devenir prêtre. Après mon baccalauréat, j'ai été sélectionné pour une bourse et j'ai rejoint l'école Supérieures des Sciences et Technologies du Design de Tunis.

En Tunisie, je me suis orienté vers la communication audiovisuelle et la publicité graphique avant de rejoindre l'université de Strasbourg en troisième année. Je remercie mes parents qui ont accepté de me soutenir puisque je perdais de fait le bénéfice de la bourse.

Ayant beaucoup fréquenté l'association des étudiants burkinabé en Tunisie, j'ai décidé de m'engager en Service civique au sein de la Maison universitaire internationale pour organiser activités et événements pour l'intégration des étudiants internationaux. En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, il fallait s'adapter.

À l'issue, j'ai été sélectionné comme lauréat de l'Institut de l'engagement, au sein de la promotion « Kintsugi » : c'est une méthode japonaise de réparation des céramiques brisées au moyen d'un saupoudrage d'or. On nous appelait « promotion COVID » et c'est vrai qu'on se voyait comme des jeunes fragilisés par la crise sanitaire mais qui voulaient rayonner !

“ On nous appelait « promotion COVID » et c'est vrai qu'on se voyait comme des jeunes fragilisés par la crise sanitaire mais qui voulaient rayonner ! ”



C'est en tant que Lauréat de l'Institut de l'engagement que j'ai rencontré la Fondation SNCF lors de l'atelier de Bordeaux. Ça m'a intéressé parce que ça parlait de jeunesse : chacun racontait son parcours, ses projets d'avenir, les problèmes et les défis qu'on voulait relever. Il était important de pouvoir perpétuer cette initiative et j'ai laissé mes coordonnées. On m'a contacté pour participer au week-end à Paris.

J'ai beaucoup aimé cette expérience. Au début je ne pouvais rester que le samedi mais je me suis débrouillé pour rester toute la journée grâce au soutien d'un administrateur de la Fondation qui a pu échanger mon billet pour que je puisse participer aux activités du dimanche. J'ai beaucoup apprécié ce geste qui m'a permis de vivre pleinement les temps d'échanges avec mes camarades, des jeunes comme moi, engagés et pleins d'espoirs, déterminés pour relever les défis qui se présentent à notre génération.

J'ai obtenu ma licence en juin 2021 et me suis réorienté vers mes domaines de prédilection en intégrant un master en communication politique et publique à l'Université de Montpellier. Je suis venu à Paris pour un stage de 6 mois et depuis septembre 2022, je suis en alternance à la Défense. Je fais la navette entre Paris et Montpellier une fois par mois pour mes cours.

Avec l'institut de l'engagement, je suis fier de faire partie d'un réseau de plus de 5000 lauréats aujourd'hui : « lauréat un jour, lauréat pour toujours. »



**Les ateliers ont été conçus pour favoriser les échanges, faire émerger des constats et envisager des propositions des jeunes autour des deux grandes thématiques :**

- « Trouver sa voie » : le parcours d'orientation, de vie et d'engagement ;



**C'est un engagement réciproque qui nous oblige.**  
F. Alexandre-Bailly



- « Agir pour l'environnement » : favoriser l'engagement de la jeunesse pour la transition écologique.

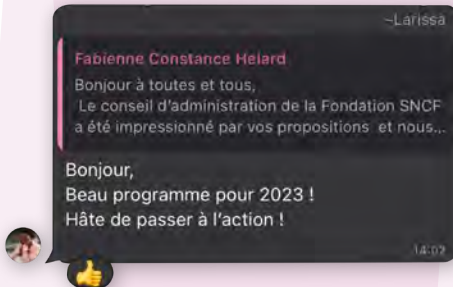
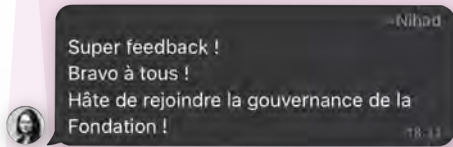
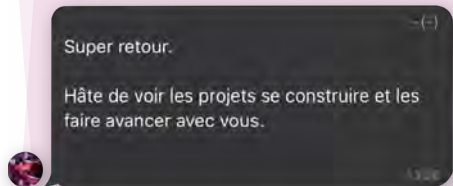
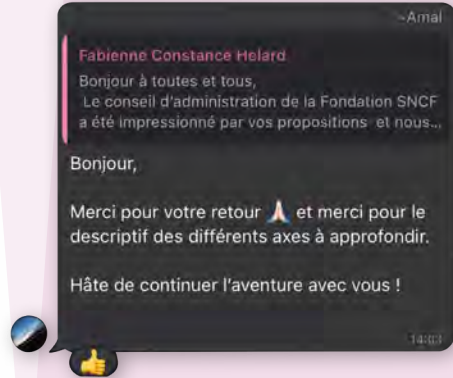
**Cependant, le projet s'est déployé pour tenir compte, d'un atelier à l'autre, des retours, des orientations exprimées et des propositions des jeunes.** Cette nécessaire réflexivité a progressivement conduit à intégrer une dimension itérative et évolutive dans l'organisation des ateliers, notamment grâce à la qualité des relations tissées par la Fondation avec les partenaires associatifs chargés d'identifier les participants.

**La Fondation a ainsi été amenée à privilégier une approche « sur-mesure », pour saisir les opportunités du lieu, de l'actualité, des projets menés par les partenaires.** En particulier, d'autres sujets éducatifs, économiques, politiques et sociaux ont émergé et sont venus nourrir la réflexion collective.

**Afin de soutenir une dynamique et favoriser le lien entre les participants, un groupe WhatsApp a été créé et alimenté** avec l'aide et l'animation précieuse de son équipe de jeunes alternants : à l'issue des rencontres, chaque jeune était amené, s'il le souhaitait, à donner ses coordonnées pour rejoindre le groupe.



Petit à petit, une communauté a vu le jour, permettant de se donner des nouvelles de la démarche (et au-delà pour certains !), et de constater que les jeunes étaient de plus en plus nombreux et de tous les horizons



géographiques. C'est par ce canal que le COPIL de la Fondation a invité les jeunes qui le souhaitent à s'inscrire à la rencontre nationale du 24 septembre, les associations partenaires relayant ce

premier lien auprès de jeunes le cas échéant. Le Groupe reste actif jusqu'à présent et permet d'informer les jeunes des suites de la démarche et de leur proposer d'y jouer un rôle central.



### ZOOM SUR

## Une méthodologie dédiée à la parole des jeunes

- **4 groupes pilotes** conduits entre octobre 2021 et janvier 2022 pour valider la méthode. Ils ont permis de rectifier certains déséquilibres observés : rencontrer plus de jeunes femmes et plus de jeunes en difficulté scolaire ; être attentifs à distribuer la parole aux jeunes « inaudibles » ; privilégier les moments de travail en groupe ou mettant le corps en mouvement. L'apport du mouvement des Colibris sur des techniques d'animation allant en ce sens a été précieux ;
- **Une dynamique souple et itérative** fondée sur des comptes rendus détaillés des observations et des échanges, des craintes exprimées pour l'avenir et des propositions avancées pour y répondre. Les correspondants en région de la Fondation et les collaborateurs de la Fondation ont notamment été formés aux techniques de l'observation directe pour être très rigoureux dans leur rapport ;
- **Une analyse comparative** « au fil de l'eau » des modalités d'organisation des ateliers, des méthodes d'animation, de la composition des groupes et de leurs effets sur la teneur des échanges, notamment pour en tirer des recommandations pour l'atelier suivant ;
- **Un questionnaire distribué aux participants** pour recueillir, de façon anonymisée les informations sur leur profil et leur situation.

## Assurer la participation de tous

Afin de susciter la parole de tous, plusieurs outils d'animation d'intelligence collective ont été employés tout au long des ateliers. L'alternance et la combinaison des méthodes visaient à produire des interactions conceptuelles, émotionnelles ou physiques (tête, cœur, corps), afin de diversifier les modes d'expression et de favoriser la participation de tous.

“

Ça donne envie de se mobiliser.

”

**L'animation de chaque atelier a été confiée à une personne formée aux outils et méthodes d'intelligence collective.** En particulier, l'attention a été portée à l'explicitation de la démarche auprès des jeunes et à l'égale distribution de la parole. L'animation des rencontres a été assurée par la Fondation ou le Lab Impact du Groupe SNCF, ou encore, au

gré des appétences et des expertises, par le partenaire ou en co-animation. Un retour d'expérience à chaud a suivi chaque atelier, afin de capitaliser sur son vécu, son déroulé et ses apprentissages, « mis au pot » des séquences suivantes.

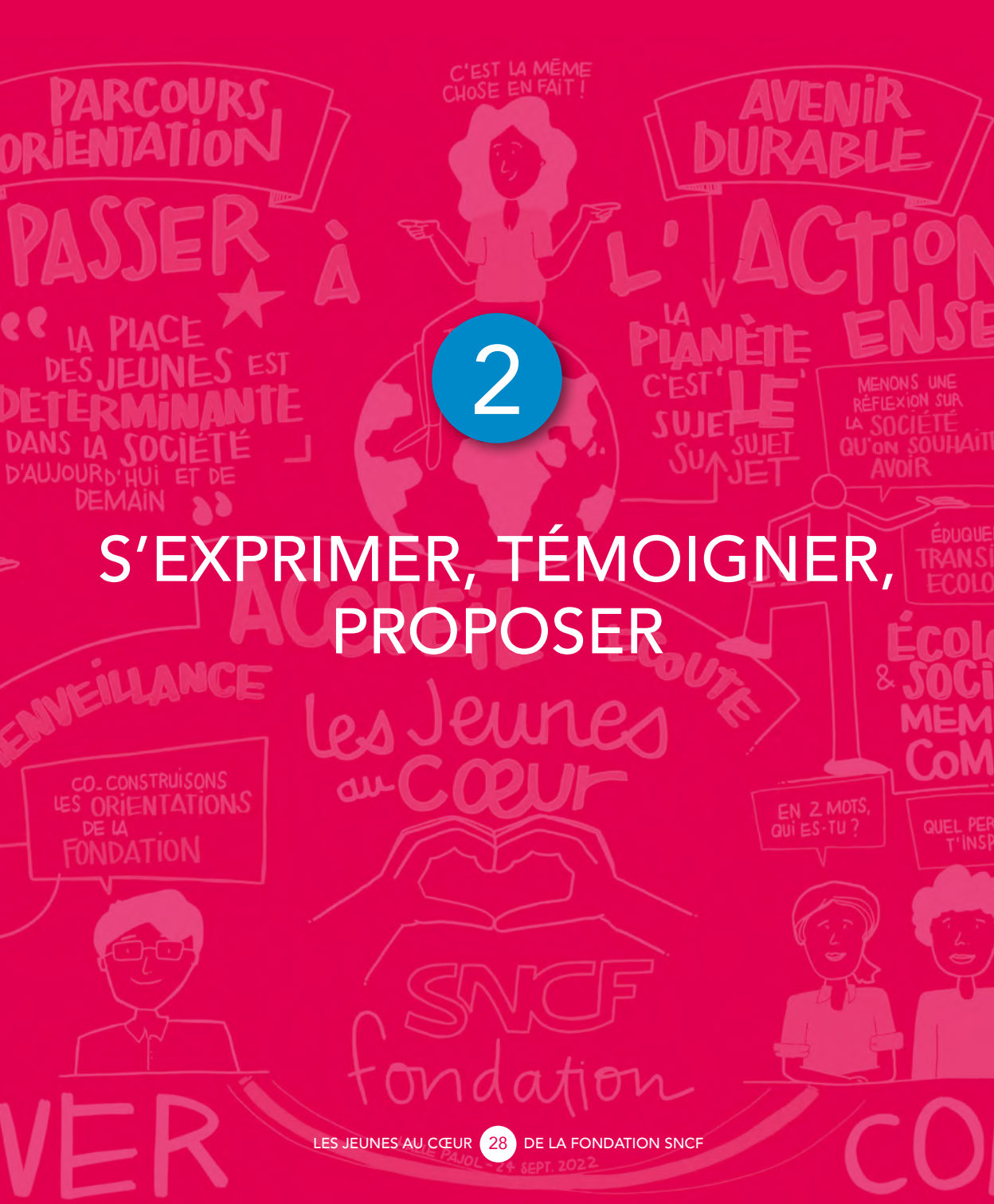
**Le déroulé de chaque atelier a été systématiquement adapté, en s'appuyant sur les retours d'expériences, l'expertise et la connaissance des publics des partenaires associatifs mobilisés.** Une à deux séances de préparation étaient programmées avant chaque atelier entre le partenaire accueillant l'atelier et la Fondation.

**Le recours à une facilitatrice graphique, à l'occasion de l'atelier national, a permis d'illustrer les différentes propositions émanant des ateliers régionaux** et de donner à voir la « production » de l'atelier national. Les jeunes et le collectif ont ainsi pu saisir visuellement et reconnaître la densité et la qualité de leurs paroles et propositions, pour se les approprier aisément et les porter légitimement.



## CHAPITRE 1

| Mode d'expression           | Ce que c'est                                                                                                                                                                                                                                                              | Un exemple                                                                                                                                                        | Ses effets sur les échanges                                                                                                                                                                                                            |
|-----------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Temps de brise-glace</b> | Un moment convivial pour que les jeunes apprennent à se connaître en début d'atelier                                                                                                                                                                                      | Présentations croisées : les jeunes échangent sur leurs parcours en binôme, puis restituent le parcours de l'autre en groupe.                                     | Moins de timidité dans les échanges car on se connaît mieux. Une cohésion de groupe se crée.                                                                                                                                           |
| <b>Temps de brise-glace</b> | Une affirmation à débattre est proposée aux jeunes qui doivent prendre position physiquement pour ou contre, d'un côté ou de l'autre d'un espace défini.                                                                                                                  | « Les jeunes sont moins concernés que les autres par la crise écologique. »                                                                                       | Les jeunes sont dynamiques car en mouvement, prennent facilement la parole et présentent une argumentation évolutive et approfondie.                                                                                                   |
| <b>Usage de post-it</b>     | Les jeunes expriment par écrit sur des post-it leur réflexion personnelle sur une thématique et vont les coller sur un <i>paperboard</i> .                                                                                                                                | Sur l'orientation, un <i>paperboard</i> pour des post-it relatifs à « Ce qui m'a plu » et un <i>paperboard</i> pour des post-it relatifs à « Ce qui m'a manqué ». | Les post-it étant à la fois individuels et anonymes, les jeunes peuvent facilement exposer leur pensée. Cela permet d'avoir un panorama complet de leur vision.                                                                        |
| <b>World café</b>           | Une discussion ouverte et constructive en atelier sur une thématique, pour partager différents points de vue et faire naître de nouvelles idées. Chaque petit groupe se relaie d'une table à l'autre, venant ainsi enrichir les positions et propositions des précédents. | World café autour de 2 thématiques : « l'insertion professionnelle des jeunes » et « les jeunes et la transition écologique et solidaire ».                       | Un travail en petit groupe qui permet d'échanger et d'approfondir ses façons de penser, sans être jugé et de rebondir/enrichir les propos et propositions d'autres participants. Les jeunes s'impliquent et disent apprendre beaucoup. |



2

# S'EXPRIMER, TÉMOIGNER, PROPOSER



**L**a Fondation SNCF a souhaité valoriser la parole des jeunes. Voici, avec toute l'expertise de Vers le Haut, une synthèse exhaustive des échanges qui ont eu lieu dans les ateliers, à commencer par ceux menés en régions. Cette cartographie de la jeunesse par la jeunesse est enrichie des thématiques qu'ils considèrent comme prioritaires et des interactions de l'atelier national du 24 septembre.

## A. Trouver sa voie

### Une orientation parsemée d'obstacles

Parmi les freins à leurs aspirations, les jeunes pointent d'abord le manque d'informations. Ils estiment trop souvent méconnaître les domaines professionnels et regrettent le manque de passerelles entre les différentes filières de formation.

“ J'ai cherché toute seule, ce n'était pas simple, je me perdais, je n'étais pas accompagnée. ”

**La dévalorisation de la voie professionnelle et des métiers qu'elle prépare apparaît comme particulièrement démotivante.** Elle tend à leur faire considérer ces parcours comme des non-choix d'orientation et fait naître le sentiment que l'orientation est subie. Ainsi



est évoqué le regard « démotivant et décourageant » des conseillers d'orientation, qui ne tient compte que des résultats scolaires et non des envies des élèves.

Les jeunes estiment également que leurs parcours scolaires ne leur offrent pas d'opportunité de temps de réflexivité,

“ Tu sais pas les conséquences de ton choix entre général et pro. T’as des mauvaises notes, tu vas en pro. ”

individuels ou collectifs. Ils soulignent le besoin de mieux se connaître et d'identifier leurs motivations de fond pour faire des choix éclairés. Ils ressentent une pression sociale qui les pousse à prendre des décisions dans l'urgence.

**En outre, ils se sentent empêchés dans leurs aspirations par le problème du financement des études.** À cet égard, ils expriment une peur face à l'augmentation annoncée des droits d'inscription à l'université. La perception d'une difficulté à accéder à l'emploi apparaît également comme une entrave.

“ On devrait peut-être repenser l'expression « Trouver sa voie » parce que cela laisse entendre qu'on exige des jeunes qu'ils trouvent UNE voie. ”

**Enfin, la crise sanitaire a joué un rôle paradoxal dans l'approche de leur avenir professionnel.** Les jeunes évoquent, d'un côté, des « portes fermées », des projets professionnels avortés, un mal-être, une santé mentale

fragilisée. D'un autre côté, il a contribué pour certains à développer le sentiment d'avoir disposé d'une « fenêtre d'opportunité pour mettre en marche un changement radical ».

### Multiplier les appuis, à l'école et au-delà

**Les jeunes attendent d'abord de l'école qu'elle les accompagne davantage dans leur orientation.** Ils appellent de leur vœux un suivi plus précoce et mieux adapté, au travers du renforcement de la découverte des métiers ou d'entretiens dédiés tout au long de la scolarité.

**Ils relèvent le rôle déterminant des enseignants, dont ils souhaitent qu'ils soient davantage formés à des méthodes pédagogiques vivantes, pratiques et aux applications professionnelles de leurs disciplines.** Les jeunes regrettent également le trop faible nombre de conseillers d'orientation, qui ne permet pas de prodiguer un accompagnement personnalisé : « on ne te propose rien », c'est « terre à terre » et il n'y a pas de « côté humain » ; alors que, « dès le collège, on te demande choisir entre pro et général, un choix décisif pour toute ta vie ».

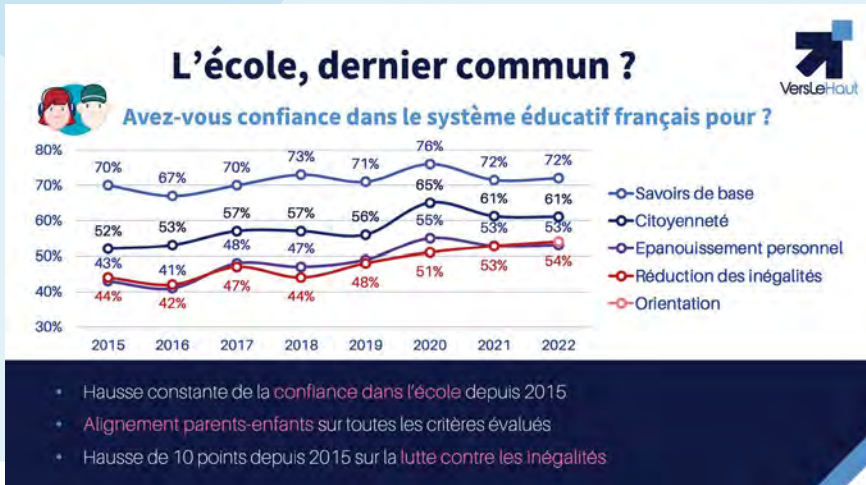
S'ils nourrissent de fortes attentes vis-à-vis de leurs enseignants, ils relèvent



## BAROMÈTRE JEUNESSE&CONFIANCE

# La confiance dans l'école

À rebours d'une vision de l'école à bout de souffle, la confiance dans l'école ne cesse de croître depuis 2016. A la fois proche et institutionnelle, l'école peut faire figure pour les jeunes de première incarnation du bien public. A condition de ne pas négliger ses points faibles, dont l'orientation.



également l'intérêt d'interventions extérieures, souvent profitables à ceux qui sont moins à leur aise dans le cadre scolaire. Ils suggèrent par exemple de constituer des binômes professeur-intervenants extérieurs afin de renforcer les liens de l'école avec :

- **les associations sportives locales** pour accroître la place du sport à l'école et dans l'éducation plus généralement ;

- **les entreprises** pour faciliter les stages – et éviter ainsi les stages par défaut – et organiser des portes ouvertes.

Par ailleurs, ils soulignent le rôle déterminant des familles, qui doivent être mieux informées et outillées pour compenser la reproduction sociale. En particulier, les jeunes soulignent l'importance des aides financières pour ceux qui ne peuvent pas compter sur

“ J’ai rencontré la prof, la personne qui a changé ma vie et qui ne m’a pas lâchée. Si elle n’avait pas été là, je ne sais pas où je serais. ”

le soutien de leur famille. Ils estiment que l’information sur les différentes aides publiques est déterminante, dès l’école, pour que tous les jeunes puissent aborder sereinement l’avenir.

“ À travers le mentorat, on peut à la fois aider le jeune sur ses difficultés scolaires et en même temps essayer de réfléchir avec lui sur la confiance et la connaissance de soi. ”

Les jeunes soulignent également l’importance des rencontres pour construire leur parcours, notamment au travers du mentorat. Ils citent volontiers des modèles de réussite singuliers ou des personnes à l’écoute et inspirantes : professeurs, éducateurs, meilleur ouvrier de France, compagnon, etc. Au regard de l’importance de ces rencontres, ils plaident pour le développement du mentorat, notamment en zones rurales.

Ils proposent notamment à la Fondation de soutenir les alumni des associations partenaires comme influenceurs dans les quartiers ou territoires ruraux isolés

**Le développement et la généralisation du Service civique sont également plébiscités.** Cette opportunité est

“ Les barrières dont on parle ce sont souvent celles des parents. L’éducation des anciennes générations est indispensable. ”

perçue comme un moyen important de se découvrir différemment, de développer la confiance en soi et de construire son orientation. Les participants à l’atelier national suggèrent la mise en place d’une année de césure, qui permettrait de mieux valoriser les parcours civiques d’engagement.

“ Favoriser l’intervention des éducateurs dans les collèges pour éviter le décrochage scolaire et aider à l’orientation. ”

## Mieux connaître les métiers

**Les jeunes souhaitent être davantage acteurs de leur parcours et de leur apprentissage, notamment en renforçant la connaissance des métiers.** Il leur apparaît également important de revaloriser les études courtes et toutes les filières d'apprentissage, en particulier les filières professionnelles.

« C'est important d'avoir un travail qui va avec tes convictions » affirme un jeune qui voudrait travailler à la SNCF notamment du fait de ses actions en faveur de l'environnement.

**L'alignement des choix professionnels et des convictions personnelles apparaît également comme un facteur décisif de leurs choix.** Dans cette perspective, ils ont émis des propositions visant à leur permettre de découvrir et valoriser les métiers dans leur diversité.

**L'idée mise en avant est d'aider les jeunes à découvrir les métiers existants et les passerelles possibles entre ces métiers.** Des outils d'information spécifiques leur semblent utiles pour ça : une cartographie des métiers, une projection sur cinq ans des métiers qui

Aider la recherche de stage pour avoir plus de choix et des choix plus adaptés pour en apprendre quelque chose, et proposer des pactes avec les entreprises pour qu'elles accueillent des stages.

recrutent, la multiplication des visites d'étudiants et de professionnels dans les collèges et lycées, des sorties à l'extérieur, etc.

**Cette ambition doit être poursuivie en offrant des opportunités aux jeunes de se confronter plus régulièrement aux métiers.** Il a été suggéré de faire plus de stages pendant les études, de plus longue durée, quel que soit le cursus, et dès le primaire.

Il faut revaloriser les métiers marginaux et oubliés, qui peuvent avoir beaucoup plus de sens et être bien rémunérés, et demander aux jeunes comment ils veulent contribuer à la société.

Ils ont émis le souhait d'être confrontés à des métiers plus variés et en lien avec la transition écologique notamment par rencontre de personnalités ayant eu des parcours inspirants et singuliers à la suite d'une orientation en voie professionnelle. Une médiatisation accrue de certains métiers (joailliers, chauffeurs routiers ont été cités) et une revalorisation des rémunérations (pour les métiers agricoles, par exemple) pourraient inciter les jeunes à s'y intéresser.



## B. Relever le défi de l'environnement

### Du concret face aux incertitudes

Les jeunes ont dressé un constat d'inquiétudes dans leur rapport avec la transition écologique. La crise écologique leur fait peur, d'autant qu'ils peinent à en appréhender tous les facteurs et tous les effets, complexes à comprendre. Cela contribue à développer chez eux une éco-anxiété.



Tout ce qui vient de la terre n'est plus safe.



Les générations d'avant ne sont pas investies dans le développement durable.



Ils se sentent néanmoins concernés mais manifestent un besoin d'être soutenus pour s'investir. La jeunesse se mobilisera dans la transition écologique à condition qu'il y ait une répartition équitable des efforts : avec toutes les générations de citoyens, avec les entreprises et avec les politiques.

Le développement de l'engagement des jeunes en faveur de l'environnement a

d'ailleurs été identifié comme un sujet important lors de l'atelier national. Les jeunes ne sont pas dupes sur leur propre engagement écologique. Il est parfois plus subi que choisi : « on achète peu car on n'a pas les moyens ».

Ils se sentent par ailleurs mal informés sur les actions réalisées en faveur de l'écologie sur leur territoire. Ils identifient plusieurs sujets environnementaux prioritaires à leurs yeux :

- La question de la pollution, du recyclage et du gaspillage, notamment alimentaire.
- La réflexion autour de la mobilité grâce à des moyens de transport pas trop polluants et spécifiquement en milieu rural.
- La déforestation qui entraîne des effets néfastes.
- Le problème du greenwashing et du « business bio ».
- Le problème de la fast fashion à mettre en regard de nouvelles habitudes de consommation de vêtements.

## Mobiliser les entreprises

Les participants aux ateliers ont marqué leur souci de voir les entreprises se mobiliser largement pour prendre leur part dans le changement des

“ Assurer le renouvellement de l'offre SNCF Pass Jeune à 29 € en juillet/août, qui permettait de prendre le TER gratuitement. ”

comportements. Ils attendent d'elles qu'elles assurent un maximum de transparence, par exemple au travers de l'étiquetage et de l'Éco-score. Ils souhaitent également qu'elles soient davantage sensibilisées à la gestion des déchets et au développement de l'offre de produits reconditionnés.

Les jeunes estiment également qu'elles ont un rôle déterminant à jouer dans l'évolution de leur propre mode de fonctionnement. Ils souhaitent voir se

“ Les entreprises prennent de plus en plus conscience de leur impact écologique, même s'il y a aussi de nombreuses pratiques de greenwashing. ”

développer le covoiturage d'entreprise, les bus mutualisés inter-entreprises et les flottes de véhicules électriques. Ils soulignent également l'importance de privilégier le train pour les voyages d'affaires.

Un effort leur est également demandé quant à l'accessibilité financière de

leurs produits. Rendre les produits de qualité ou plus écologiques accessibles financièrement aux jeunes, comme les produits biologiques ou les protections hygiéniques. La remarque est similaire pour les transports en commun plus respectueux de l'environnement. Le train a ainsi émergé comme une proposition fédératrice dans les ateliers.

### Responsabiliser les citoyens

**Les jeunes soulignent l'importance d'une évolution ambitieuse des comportements individuels.** Ils pointent ainsi comme une priorité le fait de consommer moins et plus en autonomie (potager, seconde main, énergies renouvelables), et d'apprendre à cohabiter avec la faune et la flore.

La jeunesse n'est pas suffisamment engagée sans doute parce qu'elle manque d'informations. Les jeunes ne savent pas forcément ce qu'ils peuvent faire à leur échelle pour l'environnement; ils ne savent pas vers qui se tourner.

Je me suis mise à la permaculture!

**Pour les accompagner dans leur engagement pour l'environnement, ils estiment devoir être soutenus.** Éduquer les jeunes à la transition écologique dans le cadre scolaire leur apparaît comme un premier levier.

**Développer les associations pour les jeunes qui veulent agir pour la transition écologique leur semble également être une façon de les inciter à s'engager.** Par ailleurs, ils préconisent de faire connaître les initiatives publiques, associatives et citoyennes pour l'environnement dans tous les quartiers ainsi que les programmes de mobilité.

**Enfin, ils attendent de l'État qu'il mette en œuvre des mécanismes incitatifs.** Ils proposent, par exemple, de sanctionner par de fortes amendes les déchets

“ Il faut multiplier les espaces de recyclage dans les espaces de jeunes : établissements scolaires, structures sportives et bars notamment. ”

jetés sur la voie publique et récompenser les citoyens pour la réalisation d'éco-gestes, en baissant par exemple la TVA sur les produits écologiquement vertueux. Enfin, de nouvelles habitudes de consommation doivent pouvoir s'appuyer sur un système de production

et de distribution permettant de faciliter la consommation locale et les circuits courts.

**Ils estiment également que la transition écologique doit pouvoir s'appuyer sur des infrastructures publiques adaptées.**

Ainsi, ils préconisent en premier lieu de développer les infrastructures de récupération des déchets et de tri. Les dispositifs de mobilité doivent également être repensés de manière à faciliter le développement du covoiturage et à développer les transports en commun non polluants, y compris dans les espaces ruraux.







### BAROMÈTRE JEUNESSE&CONFIANCE

## Entreprise et jeunesse, le temps de la rencontre ?

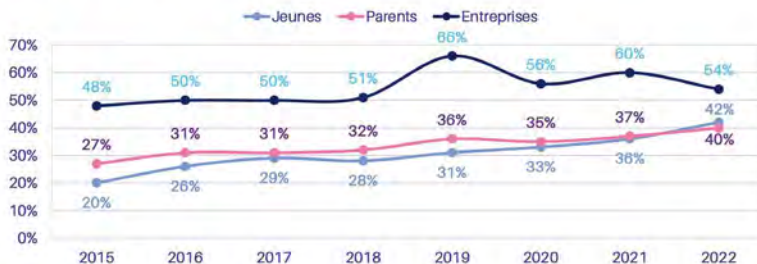
Le sentiment que les entreprises font confiance aux jeunes pour leur confier des missions importantes augmente de manière presque continue sur les différents items testés depuis les débuts du baromètre.

Par ailleurs les jeunes en emploi et les 23-25 ans sont plus nombreux que les autres à considérer que les jeunes sont bien représentés dans l'entreprise : 50 % contre 40 % en moyenne, ce qui tend à montrer que l'expérience de l'entreprise est positive en termes de représentation des jeunes.

### L'entreprise au défi de l'engagement



De manière générale, diriez-vous que les entreprises font suffisamment confiance aux jeunes ?





## C. Construire la société de demain

Un troisième axe est né des ateliers, à la croisée des deux autres. En effet, les jeunes ont soulevé des questions autour de la conciliation de la transition écologique et de la transition économi-

que, de la résolution des enjeux à la fois sociaux et environnementaux. Pour construire la société de demain et faire face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle, ils ont souligné la nécessité de développer de nouvelles compétences et une nouvelle conscience.

### PORTRAIT

#### Rachid, bénévole de l'association Apart

 J'ai 20 ans et j'habite le quartier du Vert-Galant à Tremblay, à côté de la gare. Mes parents sont de Marnia sur la côte algérienne, à la frontière du Maroc. J'y allais quand j'étais petit voir mon grand-père et mes tantes. J'aurais rêvé d'être footballeur, comme tous les jeunes de quartier. J'ai joué quelques années mais j'étais un peu une brindille, je ne faisais que courir.

Je n'aimais pas l'école et l'école ne m'aimait pas. Enfin, j'exagère, disons que mes profs ne m'ont pas donné envie d'étudier. Au collège, ça allait encore, j'aimais bien l'anglais, l'histoire. Mais j'ai lâché au lycée. J'aurais peut-être dû aller en pro mais je n'avais pas vraiment d'idée de ce que je voulais faire. C'est grâce au père d'un ami que j'ai connu l'association APART. On allait aider les gens et de fil en aiguille, on s'est liés avec les personnes. Ils proposent tellement de choses, t'es obligé de trouver un truc qui te plaît. Moi, j'ai validé les habilitations gaz et électricité. Au final, tu vas pour aider et finalement c'est toi qu'est aidé. C'est la vie.

C'est APART qui nous a emmenés à la Fondation SNCF. On a eu des bons débats, sur l'écologie par exemple. C'est un sujet en banlieue aussi : je vois les gens en trottinette ou à vélo. Là, je suis dans la rue dans le « 9-3 » et il n'y a aucun mégot par terre, alors que Paris c'est la ville la plus sale du monde. J'aimerais bien voir la suite, ce qu'ils vont faire de 

nos paroles. Moi, à la place de la SNCF, je supprimerais les amendes. Pour des jeunes de 14-15 ans, juste pour un arrêt de train, c'est pas adapté. On devrait pouvoir rattraper son erreur autrement. Petit, j'y pensais pendant 2 semaines.

Là, je travaille dans la plomberie. C'est pas compliqué quand tu es avec les bonnes personnes. Il faut être attentif, accepter d'apprendre. J'aimerais me mettre à mon compte, gagner de l'argent pour plus y penser. Si je n'y arrive pas, ça sera de ma faute. C'est un peu un discours à l'américaine mais, tant que t'as l'envie, tu peux. Tu te réveilles à 6h, tu travailles, tu accumules l'expérience.

On devrait importer des choses plus concrètes à l'école : remplir une fiche d'impôts, des trucs de mécano, de plomberie, pour qu'on soit vraiment débrouillards. Au final, c'est souvent à cause de petites choses qu'on dépense bêtement : changer un joint, réparer un robinet...

Quand on aime quelque chose, faut le faire à fond. On n'a rien à dire aux jeunes. Ceux qui peuvent conseiller, c'est surtout leur vécu qui leur donne cette légitimité.



### Se connaître, se faire confiance et prendre sa place

**Pour les jeunes participants, prendre sa place dans la société, c'est en premier lieu se connaître et se faire confiance.** Les ateliers soulignent l'importance d'aider les jeunes à entretenir leur « confiance en soi » notamment à l'occasion de séances avec des psychologues ou de développement personnel. Dans le cadre scolaire, cette plus grande attention à la personne doit se traduire par une adaptation des apprentissages, des modalités pédagogiques et une limitation de la taille des classes.

“ Il faut former les jeunes à être des adultes fonctionnels grâce à un cursus « vie de tous les jours. ”

**Mais ils en appellent aussi à ne pas séparer trop radicalement le domaine des apprentissages académiques de celui de la vie ordinaire.** Pour que les jeunes puissent prendre toute leur place dans la société de demain, ils estiment devoir être accompagnés dans la diversité des activités qu'ils auront à y mener. Ainsi, ils invitent l'école à leur

proposer des matières « pratiques » dans les cursus scolaires : cuisine, couture, arts ménagers, démarches administratives etc.

Lors de l'atelier national, il a été rajouté qu'il conviendrait d'aborder d'autres sujets prioritaires pour les jeunes, comme l'accès au logement.



## THÉMATIQUE PRIORITAIRE

### Se faire confiance et mieux se connaître

**Le système éducatif a un rôle important à jouer et plusieurs actions peuvent être mises en place :**

- Réaliser un baromètre du bien-être des élèves et des professeurs, notamment s'agissant de la confiance en soi ;
- Mettre en place des notations positives ;
- Intégrer la confiance en soi et les soft skills plus globalement, dans la formation des professeurs.
- Permettre aux individus de s'engager et de se connaître, grâce à du mentorat, à l'intégration d'un engagement dans le cursus et le droit à des ateliers de développement personnel.

**Mais c'est aussi au niveau sociétal que les mentalités doivent changer, avec :**

- Une formation des adultes à la connaissance de soi ;
- Des projets de territoire pour développer la confiance, par exemple avec des acteurs sportifs et culturels ;
- Une attention forte au bien-être en entreprise.

### Valoriser l'engagement dans les parcours

**Les jeunes estiment que les compétences utiles et recherchées dans la société sont peu transmises et mises en valeur**

“ Nous avons de l'audace et nous voulons essayer plein de choses. ”

**par le système scolaire.** Ils préconisent de mieux mettre en valeur la créativité et la diversité des compétences dans le parcours scolaire et dans l'entrée dans la vie professionnelle, plutôt que les notes, les diplômes et l'expérience.

**Cette diversification des apprentissages permettrait également de limiter le décrochage scolaire,** en apportant des contenus pédagogiques plus diversifiés, qui peuvent se révéler adaptés aux élèves les plus perturbateurs. L'introduction d'enseignements transversaux et de semaines thématiques, incluant des

“ Beaucoup de jeunes innovent ; il faut les aider, les pousser, les mettre en avant. En un mot, il faut soutenir les jeunes entrepreneurs. ”

activités pratiques, de la gestion de projets - mini-entreprises, challenges, outils numériques, etc. - permettrait de rendre les enseignements plus vivants et de mieux prendre en compte les questions environnementales.

**Ils plébiscitent l'idée de valoriser dans le parcours d'études les compétences non académiques, acquises hors contexte scolaire par exemple au travers de l'engagement.** Ils estiment que leurs expériences extra-scolaires ne sont que trop rarement prises

“ À l'école, on n'apprend pas que tu peux être ton propre patron en début de carrière. ”

en considération et plaident pour la dimension constructive de l'échec : « tout échec est un apprentissage ». D'autre part, alors qu'ils se sentent souvent bridés ou peu encouragés à être audacieux, il leur semble important de mieux mettre en avant l'autoentrepreneuriat.



## THÉMATIQUE PRIORITAIRE

# Développer et valoriser les compétences du XXI<sup>e</sup> siècle

Une dizaine de grandes recommandations sont proposées par les jeunes :

- Aider les jeunes à se fixer un objectif de vie, avec des ateliers par exemple ;
- À l'école, intégrer des disciplines de développement personnel pour apprendre à se débrouiller dans la vie, en partenariat par exemple avec des associations ;
- Mettre en place des pédagogies adaptées pour réaliser ses rêves, comme du mentorat ou du coaching ;
- Former et informer les jeunes sur les initiatives et aides qui existent pour eux ;
- Développer les aides pour expérimenter, explorer différents univers (voyages, début de vie, lancement d'initiatives etc.) ;
- Intégrer des stages tout au long du cursus pour apprendre quelque chose de concret ;
- En service civique, intégrer plus de formations et d'ateliers de développement personnel ;
- Impulser et mettre en place des espaces ressources pour lutter contre l'isolement des jeunes ;
- Créer des cadres pour favoriser les partages d'expérience entre jeunes : portraits, films, rencontres etc.

### Susciter l'engagement social et citoyen

**Les jeunes regrettent la multiplication des comportements inciviques :** non-respect de tous les êtres humains, non-respect de l'environnement, absence d'engagement citoyen, etc.

Il est important de prévoir des cours sur l'engagement citoyen dès le plus jeune âge. L'engagement doit devenir la norme.

Il faudrait proposer des dispositifs de démocratie participative spécialement pour les jeunes.

Ils proposent d'éduquer dès le plus jeune âge les nouvelles générations à la lutte contre le racisme, les discriminations, les inégalités femmes-hommes et à l'engagement civique. Ils insistent particulièrement sur la question des violences faites aux femmes pour que la parole soit rendue plus libre et soit davantage prise au sérieux.

Ils souhaitent encourager les jeunes à s'investir en politique, par le vote ou d'autres dispositifs de démocratie participative, pour que la jeunesse soit force de propositions. Les jeunes pensent que les hommes politiques sont incohérents dans leurs décisions, notamment s'agissant de la gestion du COVID, et peu à l'écoute des classes populaires.





## THÉMATIQUE PRIORITAIRE

# Comment peut-on éduquer au respect de l'autre, à l'engagement et aux questions civiques ?

Il s'agit d'éduquer les jeunes au respect de l'autre, aux valeurs, à l'humanité commune, aux libertés. 2 axes de changement sont proposés pour ce faire.

### **Dans le cadre scolaire :**

- Créer des écoles mixtes socio-culturellement et instaurer l'uniforme ;
- Mettre en place des échanges inter-écoles, par exemple sur des notions d'engagement ;
- Valoriser les engagements extra-scolaires ;
- Former des intervenants à ces questions, plutôt que de demander à des enseignants non formés de le faire.

### **Pour modifier les représentations dès la crèche et en dehors du cadre scolaire :**

- Repenser les médias pour qu'ils soient un reflet de la société "réelle", c'est-à-dire qu'ils montrent du positif et des engagements très divers ;
- Assurer une urbanisation qui favorise la mixité socio-culturelle (notamment importance des fréquentations des jeunes).



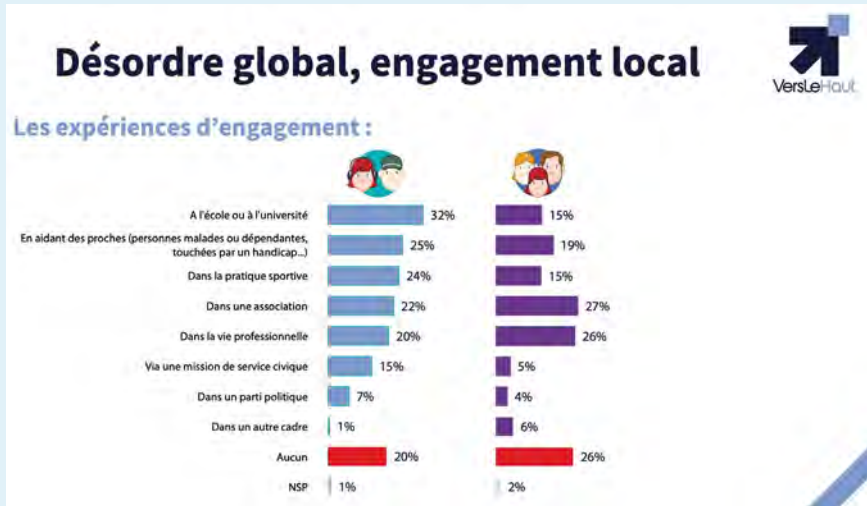


### BAROMÈTRE JEUNESSE&CONFIANCE

## Une jeunesse engagée ?

Si les jeunes sont préoccupés par des questions d'ordre « macro » : crises environnementale et climatique, discriminations et inégalités, etc., ils plébiscitent un "pouvoir d'agir" et de changer les choses dans leur environnement quotidien : école et université, famille et sport, notamment.

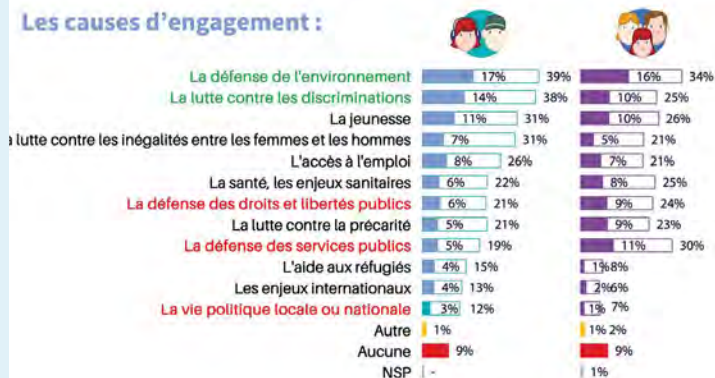
**On pourrait dire des jeunes qu'ils s'engagent dans et par la relation.** D'ailleurs, ils sont nombreux à échanger avec leurs proches sur les sujets qui les interpellent - plus que leurs parents, que ce soit par les réseaux sociaux ou "IRL" (dans la "vraie" vie).



## Désordre global, engagement local



### Les causes d'engagement :



3

# INFUSER LA PAROLE DES JEUNES POUR CRÉER DE NOUVEAUX HORIZONS D'ACTION

**D**ès l'initiative de la démarche, aller à la rencontre et à l'écoute des jeunes avait pour objectif de nourrir et d'influencer les domaines d'action de la Fondation. Ses résultats le confirment et vont bien au-delà : l'éprouvé ensemble, les liens tissés, avec les jeunes, avec les partenaires de la Fondation SNCF, ouvrent des voies nouvelles de construction collective et de coopération.

## A. Nourrir l'action de la Fondation

### Cibler son soutien aux projets associatifs

En lien avec les préoccupations et priorités exprimées par les jeunes, la Fondation s'engage désormais à soutenir particulièrement les projets associatifs qui :

- Permettent aux jeunes des temps de réflexivité pour apprendre à mieux se connaître ;
- Proposent des espaces et temps de rencontres, d'échanges de pratiques et d'expériences et sont créateurs de liens, de participation collective et d'engagement dans les territoires ;
- Font connaître aux jeunes les initiatives et possibilités d'engagement et de parcours en lien avec la transition écologique ;
- Valorisent l'engagement dans les parcours.



### LE SAVIEZ-VOUS ?

65 % du budget de la Fondation SNCF est déconcentré, afin de soutenir plus de 600 associations locales, porteuses de développement territorial et de lien social, dans les domaines «trouver sa voie» et «jeunesse et transition écologique».

**La Fondation SNCF entend initier et encourager la création de passerelles et les synergies entre ses partenaires des**

**deux domaines d'action.** Trouver sa voie et Agir avec les jeunes en faveur de l'environnement. Elle souhaite ainsi permettre aux jeunes de « penser et agir pour l'Avenir dans la transition écologique » afin d'y construire leurs chemins d'avenir entre construction de commun et déploiement des parcours individuels.

**Dans l'ensemble des domaines d'intervention, la Fondation tiendra compte des points saillants portés par les jeunes :**

- Donner à voir et communiquer ;
- Produire et diffuser un film et un recueil de la parole et des propositions des jeunes ;
- Organiser des événements rassemblant jeunes et écosystème de la Fondation.

### Repenser notre posture de partenaire

Pour la Fondation et ses partenaires, le projet a constitué un véritable processus apprenant. Le développement d'un état d'esprit, de postures, de nouvelles pratiques individuelles et collectives, a émergé. Cette expérience est ainsi, en regard, l'occasion pour la Fondation de revisiter certains de ses modes d'actions, en approfondissant



le contenu de ses partenariats et en suscitant des coopérations susceptibles d'apporter de nouvelles réponses aux besoins identifiés :

- Impliquer systématiquement les bénéficiaires dans la construction des projets grâce à des temps de concertation et de participation réguliers ;
- Proposer aux associations partenaires des temps de réflexion collective, de partages de bonnes pratiques et de mise en perspective afin d'identifier les complémentarités et de susciter des projets communs ;
- Renforcer voire créer les liens, au niveau local, entre ses partenaires associatifs et, si cela paraît opportun, entre eux et les activités de l'entreprise, afin de contribuer autrement au développement du territoire et valoriser l'engagement de ses salariés.



FOCUS

## La « raison d'être » du groupe SNCF

Le Groupe SNCF a construit son projet stratégique « **Tous SNCF** » sur la conviction que seule la performance globale est durable, replaçant de fait sa responsabilité sociale au cœur de sa stratégie.

Cette conviction a conduit le groupe à se doter d'une **raison d'être : Agir pour une société en mouvement, solidaire et durable**. Lien social, bien commun, relations aux parties prenantes : la démarche « Les jeunes au cœur de la Fondation » s'y inscrit résolument.

Par ailleurs, la SNCF est engagée de longue date en faveur de l'égalité des chances pour réduire la fracture professionnelle de la jeunesse : celle-ci est au cœur de sa politique de recrutement et d'inclusion, et constitue un des piliers de son engagement sociétal marqué par des actions en faveur des jeunes et de leur insertion en entreprise et dans la société.

Pour réaliser ces engagements, le groupe intervient ainsi sur plusieurs axes, renforcés par son engagement dans le plan « Un jeune, une solution » impulsé par l'État :

- Faciliter l'entrée des jeunes dans la vie professionnelle ;
- Orienter et former les jeunes vers les métiers d'avenir du ferroviaire ;
- Accompagner les jeunes vers l'emploi et les aider à trouver leur place dans la société.



### Intégrer les jeunes à la gouvernance

Dès le lancement du projet, il avait été envisagé d'élargir la place que les jeunes pourraient prendre dans la prise de décisions de la Fondation. Cette dynamique « d'encapacitation » est déterminante pour que leur parole et leurs propositions soient véritablement prises en comptes et reconnues, en parité avec les acteurs institutionnels et associatifs.

**Le projet souligne l'intérêt de pérenniser et de structurer la place des jeunes dans la mise en œuvre des actions de la Fondation.** A l'occasion de ces temps collectifs, chacun a pu faire l'expérience du dialogue entre des sphères qui ne se rencontrent pas ou peu habituellement, et des fruits générés.

Dès 2023, la Fondation SNCF ouvrira sa gouvernance pour inclure les jeunes dans ses organes de décision. Ceux qui le souhaitent pourront rejoindre les comités de sélection de projets associatifs au niveau national et territorial. Cette ouverture doit permettre de penser et de porter avec les jeunes le soutien au tissu associatif, en particulier en région où ils participeront au choix et à la construction des projets soutenus, notamment pour faire émerger des communautés locales de jeunes adossées à ces projets.

**Dans un souci de clarté et de réussite, cette ouverture se doublera d'un accompagnement pour favoriser l'adoption de postures de coopération,** entre les différents partenaires mais aussi entre les différentes générations représentées. En effet, la coopération ne saurait se décréter comme chacun, même animé des meilleures intentions, reste soumis à ses propres biais qu'il convient de comprendre et de dépasser.



## B. Mettre les jeunes au cœur de projets impactants

### Creuser le sillon de la transition écologique

Deux thématiques prioritaires ont été relevées à l'occasion de l'atelier national :

- **Comment mobiliser des jeunes de différents horizons pour leur permettre de porter des actions en faveur de l'environnement ?**
- Comment mieux mettre en lumière les initiatives et actions qui existent en matière d'environnement ? Les jeunes proposent que la Fondation SNCF crée sur TikTok et YouTube une série de 30 secondes mettant en lumière chaque jour une initiative territoriale qui agit en faveur de l'environnement et implique des jeunes soit 365 initiatives présentées chaque année.

**Pour faire suite à ces propositions, la Fondation va impulser et soutenir une communauté d'ambassadeurs des « jeunes au cœur de la Fondation ».** Cette communauté aura pour mission de faire connaître toutes les initiatives ou opportunités d'engagement pour construire un avenir durable sur son territoire et de diffuser des récits positifs, collectifs et aspirationnels sur la transition

écologique. Pour ce faire, elle pourra être accompagnée par Make Sense et le Mouvement des Colibris, partenaires de la Fondation.

**Via ses mécénats nationaux et territoriaux, la Fondation SNCF va également porter à la connaissance des jeunes participants de nombreuses possibilités d'engagement :**

- Makesense développe des programmes d'engagement pour construire un monde durable et inclusif en rassemblant tous les citoyens qui le souhaitent et en leur permettant de travailler ensemble ;
- Le Mouvement Colibris œuvre à l'émergence d'une société écologique et solidaire en favorisant le passage à l'action individuelle et collective. Ils déploient un programme jeunesse pour penser et construire ensemble une société où le bien commun, les valeurs de coopération et du respect du vivant sont des évidences. Le programme vise à aller à la rencontre des jeunes, soutenir celles et ceux qui veulent agir et porter haut et fort leurs aspirations et leurs propositions de solutions.



### Mieux préparer et accompagner l'orientation

La Fondation s'engage à accompagner des dispositifs et processus permettant de mailler les différents acteurs concourant à l'orientation : jeunes, école, associations, entreprises, etc. Elle contribuera aux initiatives favorisant un accompagnement "au long court" des projets de vie des jeunes, aux actions des associations qui leur permettent de mieux se connaître, de prendre confiance en eux et d'opérer leurs choix d'orientation. En particulier, elle poursuivra son soutien au développement du mentorat, dont les jeunes ont souligné qu'il constituait un outil essentiel et adapté à leurs besoins.

**Dans le même esprit, elle incitera aux liens entre les acteurs de son écosystème avec le programme Avenir(s), piloté par l'Onisep.** Cet ambitieux programme a pour objectif de faire évoluer l'accompagnement à l'orientation des jeunes, en le pensant tout au long de la scolarité collège/lycée et en accordant davantage de place aux compétences psychosociales des jeunes dans leurs parcours. Des jeunes sont d'ores et déjà intégrés dans des ateliers régionaux d'écoute et d'expérimentation organisés dans le cadre du programme Avenir(s) de l'Onisep. Ils pourront en particulier réfléchir à la valorisation des expériences d'engagement dans le parcours scolaire.

### Transformer le modèle éducatif

Les participants ont unanimement souligné l'importance d'une mobilisation large de l'ensemble de la société pour relever le défi éducatif. Ils se disent souvent en difficultés face à un enseignement qui leur semble davantage soucieux de trier et de sélectionner plutôt que d'accompagner chacun dans son développement personnel et dans la construction de son parcours professionnel.

**En particulier, les échanges, comme le baromètre Jeunesse&Confiance, mettent en exergue le rôle déterminant du milieu familial pour construire son orientation** et identifier les ressources correspondantes. De ce point de vue, c'est l'ensemble du système éducatif, les parents bien sûr mais aussi l'école, les associations ou les collectivités locales qui ont un rôle à jouer pour mieux accompagner les jeunes en fonction de leur situation, de leurs aspirations et de leurs talents.

**Sur ce sujet, la Fondation SNCF s'engage à relayer la parole et les propositions des jeunes vers son écosystème, dont VersLeHaut, qui va poursuivre sa mobilisation pour porter l'exigence éducative au cœur du débat public,** en s'appuyant sur les constats et les propositions des jeunes participants. La question de l'engagement, et plus

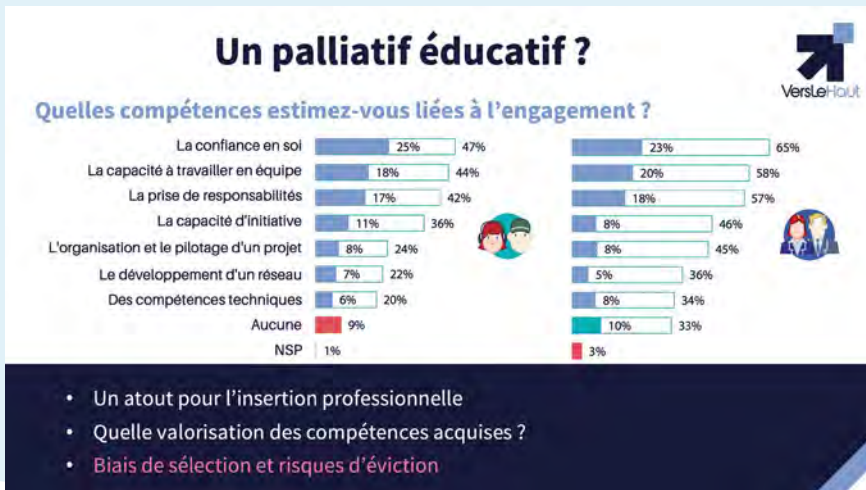


## BAROMÈTRE JEUNESSE&CONFIANCE

# Quelles compétences pour le XXI<sup>e</sup> siècle ?

L'expérience de l'engagement est fortement liée au développement des compétences : confiance en soi et travail en équipe au premier chef.

Or, ces « compétences psychosociales » sont fortement valorisées dans le monde professionnel, mais souvent moins considérées dans les cadres d'apprentissage classiques - école, université. L'engagement peut donc s'inscrire dans la continuité et la complémentarité des parcours d'apprentissage formel.



généralement de la valorisation des compétences extra-scolaires, sera au centre des travaux du think tank en 2023, notamment autour des thèmes de l'autorité dans la relation éducative et du sport comme levier éducatif.

**Par ailleurs, dès avril 2023, l'association « Ashoka France » lancera une « Assemblée intergénérationnelle » autour de la question « C'est quoi réussir au XXI<sup>e</sup> siècle ? ». Cette assemblée réunira une centaine de citoyens de 3 générations différentes : 16-18 ans ; 19-25 ans et plus de 47 ans.**

Au terme d'une formation de 6 mois, les participants constitueront des groupes de travail destinés à formuler des propositions concrètes sur l'éducation à l'environnement, le vivre ensemble, l'engagement, l'orientation, le soin de soi et le mentorat. Ces travaux feront également l'objet d'une étude sociologique sur les mécanismes d'entrée en relation et le déploiement de posture de coopération entre les cohortes et inter-cohortes. La Fondation SNCF, partenaire d'Ashoka dans cette aventure, y apportera l'expérience et les propositions des "jeunes au cœur de la Fondation.

### PORTRAIT

## Célia, 21 ans, lauréate de l'Institut de l'engagement



J'ai vécu mon enfance à Toulouse, que j'ai quitté à 16 ans après mon baccalauréat.

Je voulais découvrir un nouvel environnement et j'ai choisi l'Alsace pour faire un BTS de design d'espace. En même temps, j'ai voulu m'investir auprès des étudiants, comme bénévole au CROUS. Depuis longtemps, je me sens attirée par le secteur social et cette première expérience m'a donné envie de poursuivre cette voie.

Aussi, au moment de la crise sanitaire, j'ai décidé de m'engager en Service civique comme animatrice dans un EHPAD. Cette expérience m'a beaucoup apporté, personnellement comme professionnellement. J'ai trouvé une vocation : travailler auprès des personnes fragilisées et en particulier les personnes âgées.

Au bout de 9 mois, un grave accident m'a obligée à mettre un terme à ce Service civique. J'ai été complètement immobilisée. Après une lourde reconstruction chirurgicale, j'ai dû suivre une longue rééducation pour recouvrer la mobilité. Cette expérience m'a encore affermie dans mon orientation. J'ai personnellement vécu la dépendance et l'isolement. J'ai compris, en partie, ce que peuvent vivre les personnes dépendantes que j'accompagnais. Pourquoi les personnes refusent de l'aide, perdent le goût des choses simples.

À la fin de ma rééducation, les médecins me disaient que je ne pourrais jamais être animatrice dans un EHPAD. Je me posais beaucoup de questions sur la suite.

J'ai reçu un mail, qui m'avisait des sélections pour l'Institut de l'engagement. J'ai postulé et été retenue pour participer à l'Université de l'engagement. J'y ai découvert des parcours qui m'ont redonné beaucoup d'espoir. Ces échanges très enrichissants m'ont remobilisée pour passer outre les découragements.

C'est lors de la deuxième université de l'engagement, que j'ai rencontré la Fondation SNCF, qui organisait un atelier de témoignages et de réflexion sur les thèmes de l'environnement et de l'orientation. Je me suis impliquée sur cette dernière thématique, c'est un sujet qui m'intéresse beaucoup : on réfléchit trop à partir des diplômes et pas assez à partir des compétences.

**J'ai trouvé une vocation :  
travailler auprès des personnes  
fragilisées et en particulier les  
personnes âgées.**

Nous avons poursuivi cette réflexion à Paris. Le système éducatif pourrait mieux s'appuyer sur les compétences plutôt que sur les savoirs théoriques. Cela pourrait passer par une plus grande valorisation de l'engagement dans les parcours professionnels.

Actuellement, je prépare un BPJEPS à Strasbourg, en alternance chez un bailleur social auprès des personnes âgées isolées à leur domicile. Et je suis impliquée en tant que bénévole après de la fondation Art Explora.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons particulièrement à remercier nos partenaires associatifs qui nous ont fait confiance tout au long de ce chemin "en émergence". Merci pour l'accueil et la co-construction des ateliers, pour ce temps d'écoute des jeunes vécu ensemble : la coanimation fut passionnante. Elle nous a permis de mieux nous connaître et de mesurer encore davantage la qualité et le caractère si précieux pour notre société des projets que vous portez et des actions que vous réalisez. Nous sommes fiers d'être à vos côtés !



Les Colibris



AFEV



Proximité



Make sense



L'institut de  
l'engagement



Osons ici et  
maintenant



Apart



E2C



Article 1



Job IRL



Wings of the  
ocean

Lycée  
d'Epainay- sur-  
Seine

Un grand merci également aux membres du comité de pilotage « Écoute des jeunes » pour leurs apports et propositions perspicaces, et enfin, aux 160 jeunes pour la richesse de leurs paroles, leur courage, leur audace et leur bienveillance dans les échanges.

Les fruits de cette démarche sont déjà plus nombreux que ceux imaginés initialement ! Nous espérons que l'ensemble des propositions des jeunes et la démarche en tant que telle résonnera ou vous inspirera dans la réalisation de vos projets. La Fondation SNCF reste à votre écoute pour « tirer d'autres fils » ensemble, envisager des liens et construire avec les 160 jeunes mobilisés – et d'autres volontaires potentiels ! – des réponses aux grands défis soulevés, pour leur permettre de construire leurs chemins d'avenir dans un Avenir durable pour tous.



Conception/réalisation : Panteo/x.jacobi@panteo.fr / Crédits photos : Collectif repérages



2, place aux Étoiles  
93212 Saint-Denis

